

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 6 (1978)
Heft: 3

Artikel: Rentrée des classes
Autor: R.d.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rentrée des classes.

Adieu, moissons ; adieu, vendanges,
Novembre rend le bois désert ;
Mais nous ne craignons point l'hiver,
La récolte remplit nos granges.

Adieu les courses en pleins champs,
Adieu les claires sonneries
De nos vaches dans les prairies
Où résonnaient nos joyeux chants !

Jouons, amis, ah ! quel bonheur !
Mais non, plus de penser frivole ;
J'entends la cloche de l'école
Qui vient nous parler de labeur.

Allons gaîment, car le savoir
Nous rendra plus tard homme libre ;
Que dans notre cœur toujours vibre
L'amour pur et grand du devoir.

Écoutons bien la voix du maître
Qui nous enseigne à devenir
Les citoyens de l'avenir,
Les héros de demain, peut-être.

Les noms bénis et glorieux
Qui brillèrent dans notre histoire,
Gravons-les en notre mémoire ;
Soyons dignes de nos aïeux !

Aimons l'école, aimons l'étude
Et nos livres, chers conseillers ;
Soyons de vaillants écoliers,
Car si, parfois, la tâche est rude,

Si souvent « Larive et Fleury »
Nous voit perdus dans ses dédales,
Si les fractions décimales,
Hélas ! ne nous ont point souri,

Apprenons que l'intelligence
Est comme un champ dont le terrain,
Du semeur reçoit le bon grain,
Dont plus tard lève la semence.

Allons donc heureux aux leçons ;
Parmi nous point d'esprits moroses,
Mais des visages gais et roses
Et le cœur rempli de chansons.

Sachons combattre la paresse,
C'est la source de tous les maux.
Camarades, à nos travaux
Sans perdre un instant, le temps presse.

Et, quand reviendront les beaux jours,
Quand reflleurira l'anémone,
Que le printemps, sous sa couronne,
Nous dira de joyeux « bonjours »,

Le cœur léger, l'esprit rempli
D'une simple et pure science,
Nous aurons alors conscience
De notre devoir accompli.

R. D. B.